



Crédit photo : Odile BERNARD

Odile BERNARD

Pouvez-vous nous évoquer votre formation et les différents professeurs qui ont beaucoup compté pour vous ?

Lorsque j'ai décidé de devenir professionnelle, vers 16-17 ans, il n'y avait pas vraiment en France de structures où on pouvait se perfectionner en flûte à bec à un très haut niveau. J'ai donc tout d'abord suivi des stages, notamment à l'Académie Deller où j'ai rencontré Kees BOEKE qui enseignait au Conservatoire National Supérieur d'Amsterdam. Cette Académie a été aussi pour moi, durant 3 étés, l'occasion d'entendre Alfred DELLER et de suivre ses Master class. C'était vraiment «un grand Monsieur», un musicien d'une très grande finesse et en même temps d'une simplicité remarquable. J'ai continué durant 2 ans à travailler avec Kees BOEKE et Walter Van HAUWE qui venaient enseigner régulièrement à Paris par le biais du Centre de Musique Baroque de Versailles; puis j'ai décidé d'aller à Amsterdam pour recevoir un enseignement plus régulier, avec Kees BOEKE tout d'abord, puis avec Marijke MIESSEN qui l'a remplacé.

Nombreux sont des flûtistes à bec⁽¹⁾ comme vous qui ont suivi et achevé leur formation aux Pays-Bas auprès d'illustres professeurs, solistes et concertistes tels que Marion VERBRÜGGEN, Frans BRÜGGEN, Kees BOEKE, Marijke MIESSEN et Walter van HAUWE. L'enseignement de la musique ancienne, en général, aurait-il été pris beaucoup plus en considération aux Pays-Bas ?

Il y a eu effectivement aux Pays-Bas des personnalités comme Frans BRÜGGEN ou Gustav LEONHARD qui ont joué un rôle de catalyseur. Mais à la même époque il y avait également Nikolaus HARNONCOURT à Vienne, Alfred DELLER en Angleterre, une école très florissante également en Suisse, à la Schola Cantorum de Bâle. Mais le fait que Frans BRÜGGEN, qui a été un des grands acteurs de ce renouveau, ait justement été flûtiste à bec, a forcément impulsé une grande dynamique dans la pratique de cet instrument aux Pays-Bas. Il a influencé toute une génération de flûtistes et a donné naissance à une école de flûte à bec de très bon niveau.

Vous avez joué avec « Les Arts Florissants »⁽²⁾ sous la direction de William CHRISTIE considéré comme l'un des artisans du mouvement du renouveau de la musique baroque en France (élu à l'Académie des Beaux-Arts au mois de janvier 2010).

Quelles leçons avez-vous tirées de cette expérience ?

J'étais très jeune quand j'ai joué sous la direction de William Christie. C'était mon premier opéra baroque et j'avoue que j'en garde un souvenir très mitigé. Cela a été pour moi l'occasion de rencontrer beaucoup de très bons musiciens, de jouer dans un endroit magique (le château de Chambord); mais j'ai réalisé aussi que jouer dans un orchestre, sous la direction d'un chef, est une autre façon d'appréhender la musique qui n'a rien à voir avec ce que je pratiquais couramment, c'est-à-dire la musique de chambre et le « Consort » de flûtes.

Quelles sont les raisons qui vous ont guidé à l'enseignement alors que vous aurez pu choisir d'être uniquement concertiste ?

Il n'y a, à ma connaissance, aucun flûtiste à bec qui soit uniquement concertiste. Il y a simplement trop de monde et pas suffisamment de postes de travail ! Il n'y a pas tant d'orchestres baroques et donc pas tant de postes, et pour ce qui est de la musique de chambre, que de temps et d'énergie dépensés pour un concert trouvé !

Ceci étant dit, même si je jouerais volontiers un peu plus souvent en concert, j'aime vraiment enseigner. J'aime la relation que j'ai avec mes élèves, j'aime transmettre le plaisir de la musique, et l'enseignement est pour moi très enrichissant humainement.

Avez-vous d'autres activités musicales professionnelles en dehors du Conservatoire du XIV^{ème}, lesquelles et comment vous organisez-vous ?

J'enseigne également la flûte à bec et la musique de chambre au CRD de Romainville.

Pouvez-vous nous indiquer si vous jouez ou avez-vous joué d'un autre instrument ?

J'ai fait un peu de piano et j'ai également été attirée par la flûte traversière baroque que j'ai étudiée durant quelques temps avec Loïs BELTON.

Depuis combien d'années enseignez-vous au Conservatoire Municipal du XIV^{ème} et quels ont été, pour vous, les moments importants ?

J'enseigne au conservatoire depuis 1992.

J'aurais beaucoup de mal à dégager des moments plus ou moins importants. J'ai toujours eu une classe très sympathique, d'un très bon niveau globalement, et les moments que je passe avec mes élèves, que ce soit en cours ou lors de concerts ou d'auditions, sont en tout cas toujours des moments agréables et importants.

L'enseignement de votre discipline a-t-elle évolué depuis vos débuts et comment ?

Je crois qu'au fil des années, j'enseigne d'une manière plus souple et plus vivante aussi.

Chaque élève est différent, chacun a sa personnalité, ses particularités physiques, ses faiblesses et ses qualités. L'intérêt de l'enseignement est justement d'amener chacun à utiliser et à faire ressortir ce qu'il a de propre et d'unique, et cela suppose pour le professeur de savoir s'adapter à chacun pour cerner au mieux ce qui peut l'aider à progresser.

J'essaie de faire comprendre à mes élèves que bien jouer d'un instrument, ce n'est pas seulement être capable de jouer vite ! Et dans ce but, j'essaie de leur faire prendre conscience de leur posture, je les fais volontiers chanter, bouger, voire danser pour ceux qui osent ! Car tout cela aide aussi à avoir un jeu plus vocal, plus expressif, plus précis et plus convaincant.

A cette rentrée 2009, vous avez la charge, en collaboration avec votre collègue Carola GRINBERG (luth), de deux ensembles d'instruments anciens, «Ensembles Renaissance ».

Quel est votre programme de travail avec ces ensembles et que proposez-vous pour améliorer la formation instrumentale de vos élèves ?

Quand nous avons commencé avec Carola à élaborer ce projet, nous souhaitions vivement faire intervenir Cecilia Gracia Moura, professeur de « danse ancienne ».

Le but étant évidemment de faire le lien entre la musique et la danse, entre le « découpage » de la phrase et celui des pas, mais également de faire un travail sur la posture et sur le mouvement, et de mettre en évidence l'importance de la précision rythmique, du tempo, du phrasé et de l'articulation.

Dans la musique que nous jouons, renaissance ou baroque, une très grande partie du répertoire est étroitement liée à la danse. Le fossé s'est peu à peu creusé entre les 2 pratiques. Mais à l'époque, il était inimaginable qu'un musicien ne sache pas danser, et quand il jouait une pavane, une gaillarde, ou plus tard, un menuet, une gavotte, une sarabande ou une gigue, il avait très exactement à l'esprit, et même imprimé dans le corps, la forme et le mouvement de cette danse, et c'est évident que cela change radicalement la façon de jouer.

En concertation avec Cécilia nous avons donc (pour l'ensemble 1^{er} Cycle que dirige Carola) commencé à travailler sur des branles de la renaissance les plus simples à danser, et il s'est avéré que ce qui est simple à danser ne l'est pas forcément à jouer, et que les difficultés instrumentales ne sont pas du tout les mêmes pour un petit gambiste, luthiste ou flûtiste de 1^{er} Cycle.

C'est donc un projet qui demande une collaboration constante entre nous tous afin d'adapter au mieux le répertoire aux possibilités de nos élèves.

Pour ma part, je dirige l'Ensemble Renaissance 2nd Cycle et nous travaillons en ce moment sur le spectacle du 26 Juin qui réunira la musique ancienne, l'Orchestre des Juniors (2nd Cycle), Les jeunes voix du Conservatoire et les classes de danse.

Depuis cinq ans, vous participez avec vos élèves – et avec les autres élèves du Département Instruments anciens – à « l'Après-Midi Musical » (M2M) organisé en fin d'année par l'Association des Parents d'Elèves du Conservatoire.

Cette participation serait-elle une manière de faire connaître davantage la musique ancienne et les instruments que sont la flûte à bec, le luth et le viole de gambe ?

C'est effectivement une bonne manière de montrer qu'il y a un département de musique ancienne actif dans ce conservatoire, et de faire découvrir au public du conservatoire un répertoire et des instruments qu'il ne connaît pas forcément très bien.

Gardez-vous des contacts avec vos anciens élèves qui ont achevé leur cursus au conservatoire ?

Avec certains oui, soit parce qu'ils me font part de leurs activités de musiciens pour ceux qui sont devenus professionnels, ou simplement pour me faire signe de loin en loin.

Quelle(s) œuvre(s) musicale(s) conseilleriez-vous d'écouter pour mieux découvrir votre instrument ?

Toute la discographie de Frans BRÜGGEN évidemment qui reste une référence. Même si certains enregistrements datent un peu, il y a chez lui une telle maîtrise et une telle générosité dans le son, et en plus, une virtuosité époustouflante, un naturel et une facilité incroyables, et une grande profondeur musicale.

S'il vous fallait donner 5 noms de compositeurs parmi vos préférés, lesquels citeriez-vous ?

Certains compositeurs me touchent beaucoup, je pense à GAGRIELI, PURCELL, BUXTEHUDE, MOZART. Mais je pourrais citer d'innombrables compositeurs du 17^{ème} siècle, et j'écoute aussi beaucoup de musiques traditionnelles, qu'elles soient des Balkans, d'Afrique, d'Ecosse ou d'Irlande, et du jazz, et de la variété...

Pour terminer, et pour joindre l'utile à l'agréable, indiquez-nous les dates et lieux de prochains concerts où il est possible d'aller vous entendre.

Si vous êtes à Athènes, fin avril, j'y jouerai dans plusieurs représentations d'un opéra de CAMPRA, si la situation actuelle en Grèce le permet encore...

(1) et (2) : Quelques exemples de flûtistes ayant suivi un enseignement aux Pays-Bas et certains d'entre eux ont joué avec « Les Arts Florissants ».

- **Christian BILLET** : (il suit l'enseignement de **Marion Verbrüggen** et Ricardo Kanji)
- **Pierre BORAGNO** : (Kees Boeke et **Walter van Hauwe** à Amsterdam - "Les Arts florissants" / William Christie)
- **Pierre HAMON** : (**Walter van Hauwe** à Amsterdam - "Les Arts florissants" / William Christie)
- **Sébastien MARQ** : (avec Pierre Ginzbourg et **Robin Troman**, puis aux Pays-Bas avec Marijke Miessen, Kees Boeke et **Walter van Hauwe** - "Les Arts Florissants" / William Christie)
- **Claire MICHON** : (à Utrecht / Pays-Bas, avec **Marion Verbrüggen**)
- **Susi MÖHLMEIER** : (En 1985, elle entre au Sweelinck Conservatorium d'Amsterdam, dans la classe de **Walter van Hauwe**, et reçoit aussi l'enseignement de Kees Boeke, Marijke Miessen, **Marion Verbrüggen** et Frans Brügggen)
- **Jean-Pierre NICOLAS** : ("Arts Florissants" / William Christie)
- **Philippe RENARD** : (l'élève de **Robin Troman** et Kees Boeke)
- **Frédérique THOUVENOT** : (Elle travaille en 1985 avec **Sébastien Marq**, puis choisit la Hollande pour se perfectionner auprès de Marijke Miessen et Kees Boeke ; elle entre dans la classe de **Walter van Hauwe**).
- **Robin TROMAN** : (Il se perfectionne en Hollande auprès de Kees Boeke, **Walter van Hauwe** et Marijke Miessen à Amsterdam, et participe de 1973 à 1979 aux sessions de musique anglaise données par Alfred Deller - Sesquitertia - "Les Arts florissants" / William Christie)
- **Dominique VASSEUR** : (Il poursuit sa formation auprès de **Marion Verbrüggen** au Conservatoire d'Utrecht / Pays-Bas)